

## **Site commémoratif du camp de concentration de Kaltenkirchen à Springhirsch**

*Chef-lieu de déportation*, c'est le nom donné dans un rapport français au Kommando extérieur de Kaltenkirchen qui exista d'août 1944 à avril 1945. Le camp était situé sur le territoire de Nützen dans le quartier Neuspringhirsch le long de la Reichsstraße 4, l'actuelle B 4 (Nationale 4) ; au nord, il se rattachait à la forêt dans laquelle était stationnée la compagnie d'état-major de la marine.

Vers la fin de l'été 1944, la Wehrmacht /Luftwaffe (l'armée de l'air) donna ordre d'aménager ce camp à Springhirsch en Kommando extérieur du camp de concentration de Hambourg-Neuengamme. Les détenus du premier convoi y trouvèrent un camp déjà prêt. Les baraques avaient hébergé auparavant la Marine-Kraftfahr-Ausbildungsabteilung (section de la marine pour l'entraînement à la conduite de véhicules) de Heidkaten.

Deux clôtures de barbelés, haute chacune de trois à quatre mètres, entouraient le camp. Des postes de garde patrouillaient entre ces deux clôtures. La clôture côté route était entrelacée de ramées de sapin afin de cacher la vue sur le camp. Dans chaque angle du camp se trouvait un mirador occupé nuit et jour. Le nombre des détenus variait de 500 à 1000. La plupart d'entre eux étaient des prisonniers de guerre soviétiques, mais il y avait aussi des Polonais, des Français, des Néerlandais, des Belges, d'autres nationalités et des Allemands. Ils étaient astreints à prolonger les pistes d'envol et d'atterrissage de l'aérodrome militaire qui était situé à l'est du camp et qui, après ces travaux, pourrait accueillir des chasseurs à réaction. La SS était chargée du commandement du camp tandis que des soldats plus âgés de la Wehrmacht/Luftwaffe fournissaient le personnel de garde.

Les détenus étaient soumis à des conditions de vie extrêmement pénibles : Du travail physique épuisant sous la surveillance de gardes militaires et d'employés civils des entreprises de bâtiment, une alimentation totalement déficiente, des tenues vestimentaires non-adaptées à un temps pluvieux et froid, un manque de soins médicaux, des sévices fréquents, le tourment de rester debout des heures durant sur la place d'appel, les humiliations de toutes sortes, tout cela avait pour conséquence la déchéance physique et psychique de très nombreux détenus. Le taux de mortalité dans ce camp était donc extrêmement élevé et ainsi conforme au but des Kommandos extérieurs : <L'extermination par le travail.> On a aussi des témoignages de meurtres commis par les autorités du camp. La lande de Kaltenkirchen, où se trouve en gros aujourd'hui le terrain de manœuvre de la Bundeswehr, fut pendant le troisième Reich pour beaucoup de victimes innocentes un lieu d'horribles souffrances, de tortures causées par pure haine et par profonde méchanceté.

Quand vous êtes en face du panneau d'informations du site commémoratif, vous vous trouvez dans l'angle nord-est du terrain de l'ancien camp. A l'intérieur de la clôture, vous voyez les vestiges d'une baraque dont la partie de devant servait de latrines, la partie de derrière de lavabos aux détenus. A l'intérieur des latrines, il y avait un réduit de planches où on déposait les morts de la journée pour les transporter ensuite par charrettes à bras vers le cimetière de Moorkaten ou dans différentes fosses communes dont on ne sait plus où elles se trouvaient. A Moorkaten, on enterra 184 morts dont on connaît les noms. Les autres – des centaines et des centaines de morts selon les récits de survivants – furent enfouis dans différents endroits non connus de l'actuel terrain militaire de manœuvre.

Le 7 avril 1945, 143 bombardiers américains détruisirent l'aérodrome. Le 16 avril 1945, le camp fut évacué. La AKN, un train régional, transporta 576 détenus et 86 hommes de garde de la gare de Kaltenkirchen à Ludwigslust (dans le Land du

Mecklembourg-Poméranie-Occidentale) d'où commença pour ces personnes la marche vers le camp provisoire de Wöbbelin.

En 1951, sous la direction de l'ancien détenu Richard Tackx, un groupe de travail français ouvrit 162 tombes à Springhirsch ; les restes mortels de 71 victimes purent être identifiés et transférés dans leur pays natal. Les notes et les informations d'anciens détenus, avant tout celles de <Sascha> Jaskiewicz, du général en retraite Edmond Mahieu et de Richard Tackx, ont permis de reconstituer le plan du camp.

En 1977 et 1978, le cimetière de Moorkaten fut réaménagé par la commune de Kaltenkirchen en coopération avec le Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge (une association nationale allemande s'occupant des cimetières militaires) et avec l'aide de groupes internationaux de jeunes.

Gerhard Hoch retrace de façon plus détaillée l'histoire du camp dans son livre *Hauptort der Verbannung. Das KZ-Außenkommando Kaltenkirchen*, 3e éd. Bad Segeberg 1983.

### **TRÄGERVEREIN KZ-GEDENKSTÄTTE KALTENKIRCHEN IN SPRINGHIRSCH**

(Association pour l'aménagement et la gestion du site commémoratif du camp de concentration de Kaltenkirchen à Springhirsch)

En 1996, le *Arbeitsgruppe KZ Kaltenkirchen* (le groupe de travail se consacrant au site commémoratif du camp de concentration de Kaltenkirchen), qui se compose de femmes et d'hommes de Kaltenkirchen et de ses environs ainsi que de Hambourg, commença à rechercher dans le sol de la forêt les vestiges présumés du camp. Ce ne fut qu'au printemps 1998 que les fondations de la baraque des lavabos et des latrines furent découvertes, mises au jour et préservées ; on commença aussi à aménager en jardin les pourtours. Tout cela fut possible grâce à de nombreux travailleurs bénévoles et à des donateurs généreux. Le Land Schleswig-Holstein, la Deutsche Bank AG, le Prof. Dr. Jan Philipp Reemtsma et autres méritent ici pour leurs dons une reconnaissance particulière.

Ce site a pour objectif de garder vivant le souvenir des crimes inhumains commis aussi dans notre pays par la Wehrmacht et la SS. C'est ici, comme au cimetière de Moorkaten, que nous voulons rendre honneur à ces nombreuses victimes. C'est ici que nous voulons nous souvenir des souffrances affligées à des innocents par l'intolérance, le fanatisme, la lâcheté et la haine. C'est ici que nous voulons puiser le courage et la force de résister à tout départ d'une nouvelle barbarie et de nous investir pour une société démocratique, tolérante et libérale.

Une intention pédagogique est aussi liée au projet de ce site commémoratif du camp de concentration de Kaltenkirchen. Il s'agit ici pour la génération des jeunes, particulièrement pour les élèves de Kaltenkirchen et de ses environs, d'avoir la possibilité non seulement de se faire une idée du camp mais aussi de contribuer elle-même à la conservation de ce mémorial. Pour réaliser cet objectif, de nombreuses écoles de Kaltenkirchen et de ses environs ont accepté de parrainer, en alternance mensuelle, l'entretien du site commémoratif.

En juillet 1999, l'association, reconnue d'utilité publique, pour l'aménagement et la gestion du site commémoratif de Kaltenkirchen à Springhirsch (Trägerverein KZ-Gedenkstätte Kaltenkirchen in Springhirsch) fut fondée à l'hôtel de ville de Kaltenkirchen. La ville de Kaltenkirchen et de nombreuses communes des alentours, des particuliers, des écoles, des entreprises et d'autres personnes juridiques y adhérèrent afin de soutenir les objectifs et le financement de l'association.